

Sale Petit Bonhomme

fait
« chanter les mains et dire les signes »



A l'occasion de la sortie de leur deuxième album, *Ma Semaine*, le 7 avril 2011, le trio poitevin Sale Petit Bonhomme présentera un nouveau spectacle autour de leurs chansons et de la Langue des Signes Française (LSF), une volonté de redonner à la langue et aux mots un rôle central, permettre à chacun de puiser dans son imaginaire, le swing des débuts du groupe laissant place à des climats imprégnés des différentes couleurs musicales qui nous entourent.

Le groupe a fait appel au comédien Sourd Olivier Schetrit et au metteur en scène Jean-Louis Compagnon, tous deux séduits par cette aventure inédite. Un travail d'adaptation des textes a été effectué en amont par Olivier, en collaboration avec l'auteur, Jean-Jacques Mouzac, l'interprète et comédienne Maud Thibault et Jean-Louis Compagnon. Le souhait de Sale Petit Bonhomme est, au delà de permettre à un public Sourd d'accéder à un spectacle vivant de Chanson à texte, de donner du sens à la rencontre des deux cultures, Sourde et Entendante, la dimension visuelle des textes permettant ce moment de partage et de découverte du monde de l'autre.

Les deux premières représentations de ce spectacle auront lieu les 8 et 9 avril 2011 à Carré Bleu à Poitiers dans le cadre de la programmation des Nuits Blanches de la MJC Aliénor d'Aquitaine et à l'issue d'une création en résidence dans cette même salle ainsi qu'à La Rotative, à Buxerolles.

La création a débuté au mois de janvier par une semaine de travail à la Rotative à Buxerolles et continuera à Carré Bleu à Poitiers du 28 février au 4 mars puis du 21 au 23 mars et enfin du 4 au 6 avril.

Jean-Jacques Mouzac : chant, guitares

Aurélien Mouzac : guitares

Thierry Heraud : contrebasse

Olivier Schetrit : comédien

Maud Thibault : Interprète en Langue des Signes Française, comédienne

Jean-Louis Compagnon : Metteur en scène

Contact : Les Sales Petites Productions/ 05.49.51.57.21/ contact@salepetitbonhomme.com
<http://salepetitbonhomme.com>

Vienne

Laisser la parole aux signes

31/01/2011

Faire "chanter les mains et dire les signes", telle est l'ambition d'un groupe de musiciens poitevins avec la collaboration d'un comédien hors normes.



Premiers essais sur scène et la magie opère déjà... - (dr)

Certaines rencontres semblent parfois improbables voire impossibles. Jusqu'au jour où l'histoire s'écrit avec une évidence surprenante.

Lorsque les musiciens du groupe poitevin Sale petit bonhomme (1) ont contacté Olivier Schetrit, comédien sourd, pour étudier un projet de concert, ils n'avaient certainement pas encore mesuré l'ampleur du défi.

Deux mondes. Deux cultures. Deux visions à défendre. Avec la volonté commune de trouver des passerelles pour que le spectacle ne devienne pas qu'un simple show traduit en langue des signes et mis en « forme » par Jean-Louis Compagnon (2).

Alors pourquoi une telle idée ? Soufflée en grande partie par Maud Thibault qui est à la fois interprète en langue des signes au sein de l'association 2LPE (lire ci-dessous) et compagne du guitariste, les autres musiciens ont été séduits par la double dimension du travail, sur le corps et sur les textes, « réécrits pour être compris dans une autre langue ».

"La surdité, une identité et non un handicap"

La confrontation n'a pas tardé. Enfermés pendant une semaine dans la salle de la Rotative de Buxerolles, le comédien et les musiciens -aidés par Maud Thibault, Nicolas et Sandrine Laparière pour la partie traduction et interprétation-, ont eu un seul but : « Rendre audible le spectacle pour les sourds ». La formule est de Jean-Jacques Mouzac, l'auteur des chansons du groupe. « J'utilise beaucoup d'images, de jeux de mots, des doubles sens, des expressions qui n'existent pas en langue des signes. Olivier a fait un travail énorme pour donner du sens aux textes traduits. »

L'exercice n'a certes pas été insurmontable même au pied du mur. « Dans une chanson, nous parlons de vieilles boîtes à sentiments. Olivier a proposé l'image d'un cœur qui s'ouvre pour donner la notion de boîtes. »

« Nous nous sommes interrogés sur la manière de penser qui n'est pas universelle, raconte Jean-Louis Compagnon. C'est difficile physiquement pour les comédiens [NDLR : Olivier Schetrit mais aussi Maud Thibault qui sera également sur scène]. Il va falloir trouver des codes visuels pour éviter les décalages. » Ce sera effectivement la deuxième grosse partie du travail après l'adaptation des textes. « Nous irons plus loin dans la précision du sens et des intentions. Ça passera par l'investissement du corps. » « Nous souhaitons défendre la surdité comme une identité et non comme un handicap », précise Aurélien Mouzac.

Plus souvent « interloqués » qu'inquiets, les artistes ont su trouver les mots et signes justes pour donner à entendre ou à voir. Et, en tout état de cause, pour donner à comprendre.

(1) Jean-Jacques Mouzac (chant et guitare), Aurélien Mouzac (guitares) et Thierry Heraud (contrebasse). Le groupe va sortir, le 7 avril, son second album « Quandch'trai Star » (mélange d'influences allant du rock à la chanson intimiste). (2) Il est metteur en scène au sein de la Compagnie La Trace.

la phrase

« Il faut accepter les sourds comme des personnes compétentes »

La phrase est d'Olivier Schetrit. Il a d'emblée été séduit par le projet du groupe. A 46 ans, ce comédien français sourd de naissance, a effectué la plupart de sa carrière sur les planches mais compte aussi plusieurs rôles au cinéma. Il a d'autres cordes à son arc : conteur en langue des signes française, chercheur au CNRS sur l'identité sourde, styliste (il crée des costumes de théâtre) et conférenciers. « A Paris, j'ai mes habitudes de travail. Ça fait du bien de venir ici, de décrocher de Paris et de connaître la culture poitevine. J'avais aussi besoin de rencontrer le créateur des textes, Jean-Jacques. C'était important que ce projet naisse et de montrer qu'on peut adapter la musique pour les sourds. Il faut accepter les sourds comme des personnes compétentes. Qu'on laisse l'oreille de côté. La langue des signes à une vraie structuration et reste proche du mime. Il est important que la société change de regard. »

à savoir

> Le spectacle est prévu les 8 et 9 avril à Carré Bleu à Poitiers dans le cadre des Nuits Blanches de la MJC Aliénor-d'Aquitaine. Le projet est financé par le conseil général, Poitiers Jeunes, l'association 2LPE. Des interventions sont prévues à l'Institution Larnay et à l'école Paul-Blet de Poitiers. D'autres structures pourront accueillir les artistes pour des interventions : IRJS, ESAT, La Varenne, Clos du Bélin, collège Henri-IV (en cours de validation).

> Association 2LPE (service d'interprètes, ateliers, formation, service d'éducation bilingue, accompagnement...), 9 avenue Robert-Schuman, 86000 Poitiers. tél. 05.49.46.89.33./seh@free.fr.

Marie-Laure Aveline